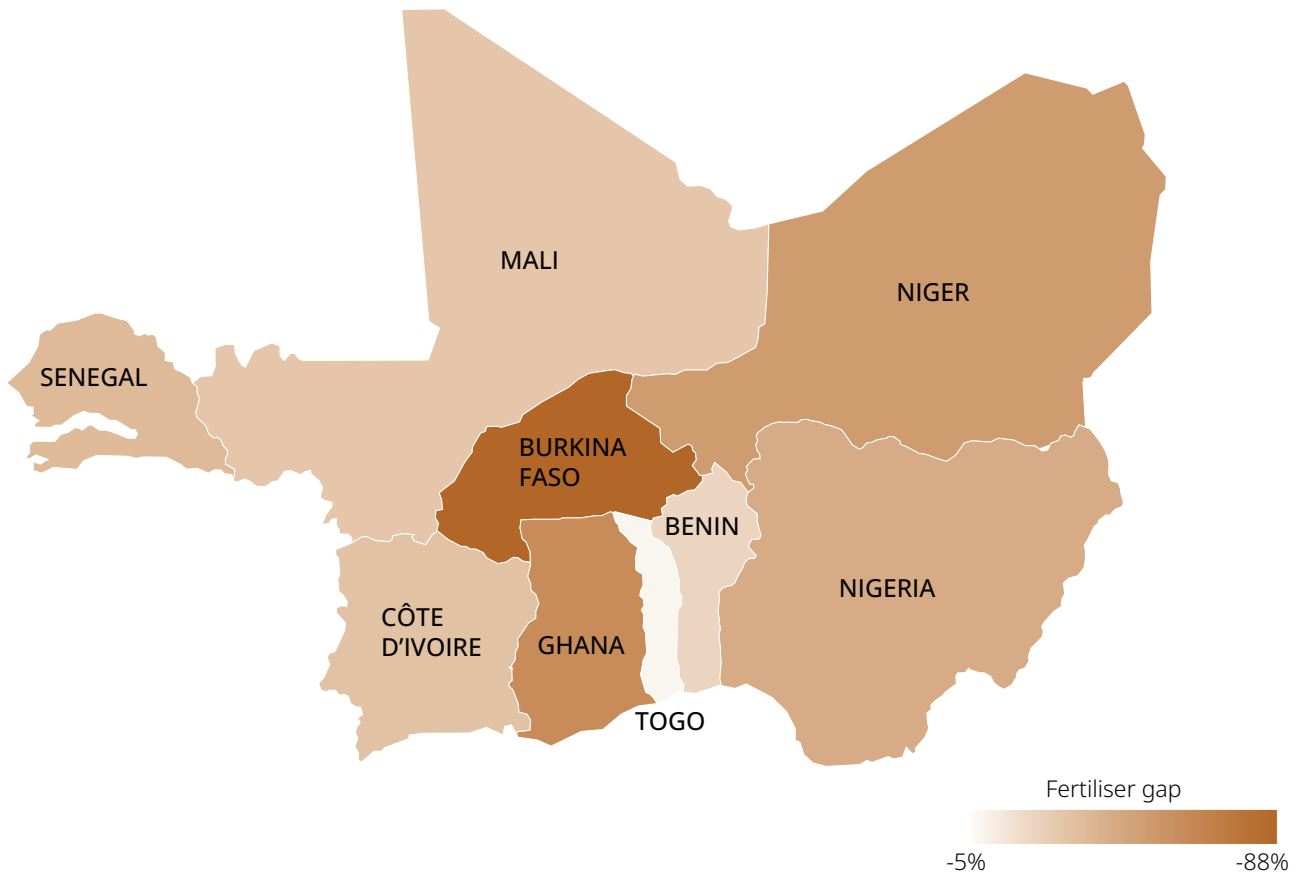


MAPS & FACTS

www.oecd.org/swac/maps, no. 113, 07/2023

DECLINING SUPPLIES AND SOARING FERTILISER PRICES: A THREAT TO CEREAL PRODUCTION IN THE SAHEL AND WEST AFRICA



Note: This map shows the gap between fertiliser demand for the 2022 crop year and current availability (as at April 2022).

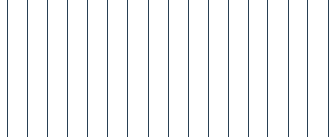
Source: CILSS (2023), "Impact de la Vie Chère et la Crise Russie-Ukraine sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest".

Except for Benin, the price of phosphate fertilisers rose in all countries in January 2023, notably in Ghana (298%), Gambia (186%), Senegal (184%) and Mali (103%), compared with January 2022. Amplified by Russia's invasion of Ukraine, the fall in supplies has led to shortages in the region, exacerbating the low levels of fertiliser use already estimated at 20kg/ha, compared with a world average of 146kg/ha per year.

In Senegal, for example, the proportion of households using phosphate fertiliser has fallen by one-third, from 96.4% in 2017 to 30.5% in 2021. The percentage of households using urea follows the same trend, with 48.3% and 12.6%, respectively, over the same period.

The high cost and scarcity of fertilisers is leading to lower yields and higher food production costs, threatening the agricultural progress made in previous years.

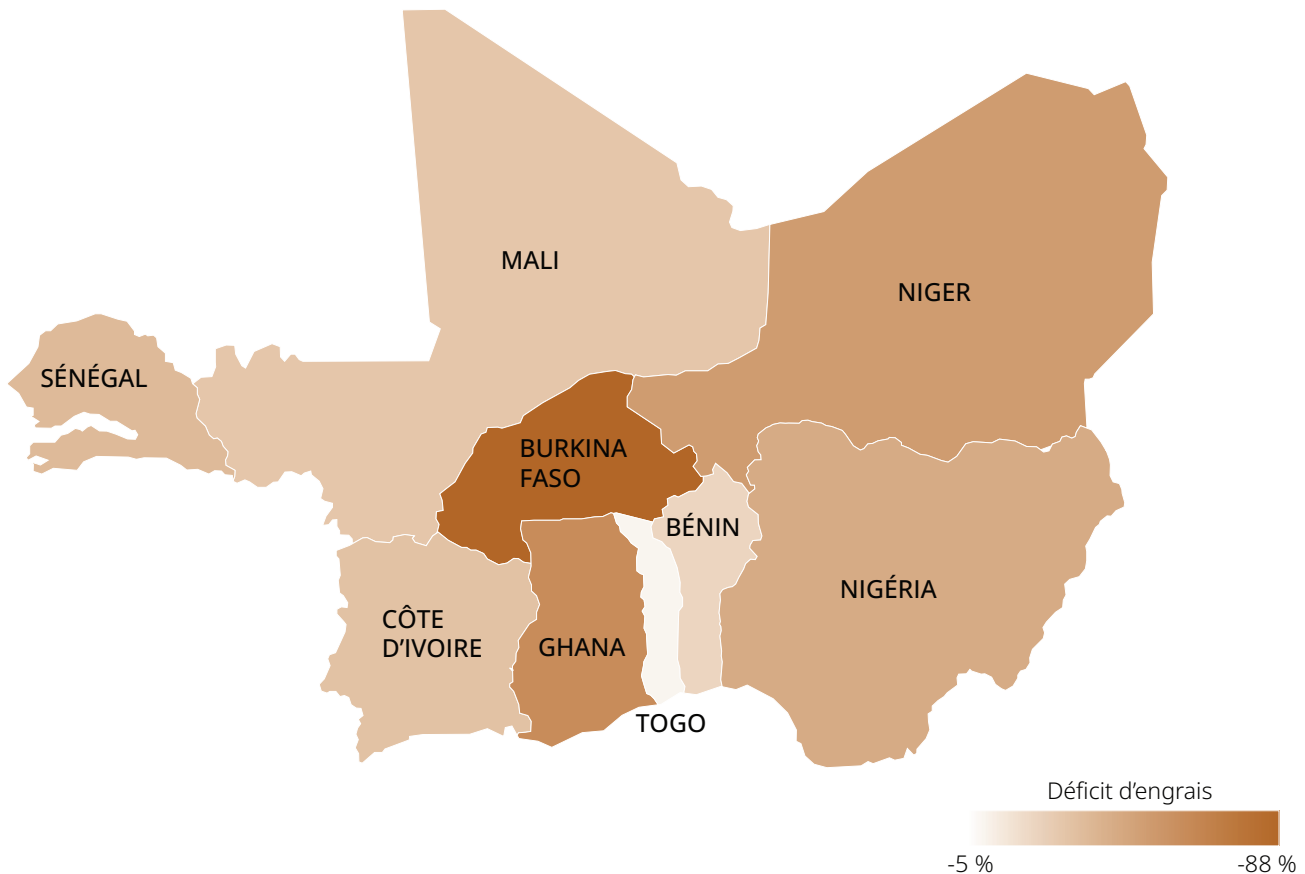
This situation is of concern to regional authorities, in particular ECOWAS, which in May 2023 launched an action plan to strengthen the fertiliser sector and improve soil health in West Africa and the Sahel.



MAPS&FACTS

www.oecd.org/swac/maps, no. 113, 07/2023

BAISSE DES APPROVISIONNEMENTS ET FLAMBÉE DES PRIX DES ENGRAIS : UNE MENACE SUR LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE AU SAHEL ET EN AFRIQUE DE L'OUEST



Note : Cette carte montre l'écart entre la demande d'engrais pour la campagne agricole 2022 et les disponibilités actuelles (en avril 2022).

Source : CILSS (2023), « Impact de la Vie Chère et la Crise Russie-Ukraine sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest ».

Exception faite du Bénin, le prix des engrais phosphatés a augmenté dans tous les pays en janvier 2023, notamment au Ghana (298 %), en Gambie (186 %), au Sénégal (184 %) et au Mali (103 %) par rapport à janvier 2022. Amplifiée par l'invasion de l'Ukraine par la Russie, la chute des approvisionnements a occasionné des pénuries dans la région, aggravant ainsi les faibles niveaux d'utilisation des engrais déjà estimée à 20 Kg/ha, comparé à une moyenne mondiale de 146 Kg/ha par an.

Au Sénégal par exemple, la proportion de ménages ayant recours aux engrais phosphatés a chuté d'un tiers, passant respectivement de 96.4 % en 2017 à 30.5 % en 2021. Le pourcentage de ménages utilisant l'urée suit la même tendance avec respectivement 48.3 % et 12.6 % sur la même période.

La cherté et la rareté des engrais entraînent la baisse de rendement ainsi qu'une augmentation du coût de production des aliments ; cette situation menace les progrès agricoles des années précédentes.

Cette situation interpelle les autorités régionales, notamment la CEDEAO qui a initié en mai 2023 un plan d'action pour le renforcement de la filière des engrais et l'amélioration de la santé des sols en Afrique de l'Ouest et au Sahel.